

## Deflektoren auf Maissaatmaschinen sollen die Bienen schützen...

Am 20. Januar 2009 hat das Bundesamt für Landwirtschaft (BLW) sehr kurzfristig die Weisung der Deflektorenpflicht, gültig für die Saatperiode 2009, herausgegeben. Grundlage für diese Weisung waren die Bienenvergiftungen 2008 im süddeutschen Raum. Diese Vergiftungen entstanden vorwiegend mit dem Insektizid Poncho, resp. dessen Wirkstoff Clothianidin. Mit diesem Produkt gegen

Drahtwürmer und Fritfliegen, beizen die deutschen Landwirte «eigenhändig» das Saatgut. Wegen der schlechten Beizmittelhaftung gelangte Staub in die Luft gefährdete und vergiftete die Bienen (und evtl. Menschen).

In der Schweiz wird das Saatgut nur von professionellen Saatgutspezialisten gebeizt. Poncho wird praktisch nicht verlangt. Über 80% der Lohnunternehmer benutzen das Produkt Mesuro. Trotzdem wurde vom BWL auch die Insektizide Mesuro und Cruiser der Deflektorenpflicht unterstellt.

**Die Landtechnik wurde bei diesen Entscheiden überhaupt nicht einbezogen – jetzt soll unsere Branche die von der Chemie «versalzene» Suppe auslöffeln! So etwas nennt man «Hau-Ruck»-Übung!**

**Dabei sei aber klar betont, dass auch wir die Bienen schützen wollen.**

Wir empfehlen Ihnen dringend, nur die offiziellen, vom Hersteller entwickelten, und vom neutralen Julius Kühn-Institut geprüften und anerkannten Deflektoren zu verkaufen, resp. zu montieren. Den genauen Typ können sie unter [www.jki.bund.de](http://www.jki.bund.de) aus der Liste der Maissä-Geräte herauslesen.

Diese Liste dürfte aller Voraussicht nach ab 2010 zum EU-Standard werden. Wenn Sie, resp. ihr Kunde also nicht zweimal nachrüsten wollen, so gibt es nur eine Lösung: Von Anfang an nur die geprüfte Originallösung vom Hersteller montieren! Dies gilt für alle Fabrikate. Also Finger weg vom Eigenbau, weil dann einerseits die Funktion der elektronischen Saatüberwachung und andererseits die Schutzwirkung nicht mehr garantiert sind. ■

Bendicht Hauswirth,  
Geschäftsführer  
OTT Landmaschinen AG



## Déflecteurs pour les semoirs à maïs doivent protéger les abeilles...

L'office fédéral de l'agriculture OFAG a édité le 20 janvier 2009, dans un délai très court, une directive concernant l'obligation d'installer un déflecteur déjà pour la période de semis 2009. La raison principale de cette directive fut l'empoisonnement des abeilles en Allemagne du sud en 2008. Cette intoxication a été principalement causée par l'insecticide Poncho, respectivement par la substance active clothianidin. Avec ce produit contre les vers fil de fer et l'oscinie (mouche déposant des larves), les agriculteurs allemand traitent leurs semences «de manière artisanale». Du fait de la faible adhérence à la semence, la poussière se disperse dans l'air et intoxique les abeilles (peut être aussi le genre humain).

En Suisse, la semence est uniquement traitée par des spécialistes professionnels. Le Poncho n'est pratiquement pas utilisé. Plus de 80% des entrepreneurs utilisent le produit Mesuro. Malgré tout, l'OFAG a inclus les insecticides Mesuro et Cruiser dans l'obligation d'installer un déflecteur.

**La branche de technique agricole n'a pas été consultée et doit maintenant boire la lie de l'industrie chimique! Ceci est appelé: un retour de manivelle! Ainsi, il est absolument clair que nous voulons aussi protéger les abeilles.**

Nous vous conseillons donc de ne vendre, respectivement de ne monter que des déflecteurs officiels, développés par les constructeurs, exami-

nés et reconnus par l'institut Julius Kühn. Les types exacts peuvent être consultés sur le site Internet [www.jki.bund.de](http://www.jki.bund.de) dans la liste des semoirs à maïs.

Cette liste deviendra certainement un standard européen dès 2010. Afin que vous et vos clients ne soient pas obligés à modifier leur machines deux fois, il n'y a qu'une solution: installer le matériel préconisé par les constructeurs, ceci dès le début! Ceci est valable pour toutes les maques. Ne pas s'amuser à faire un bricolage, car, d'une part, les fonctions électroniques de surveillance du semis et, d'autre part, l'effet de protection n'est plus garanti. ■

Bendicht Hauswirth,  
Directeur, OTT Landmaschinen AG